



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 5 du 06 mai 2021



Sommaire

Horticulture	p 2
Pépinière	p 8
Paysage	p 9

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	général	pucerons		syrphes
		sciarides		
		sclérotinia	surveillance pour les suspensions	
	Pélargonium	thrips		
		pucerons		
		acariens		
		rouille		
		botrytis		
		bactériose		
		virose		
	Fuchsia	aleurodes		
		acariens		
		botrytis		
pucerons				
jeunes plants de légumes	pucerons		poivrons, aubergines, ...	
Pépi	rosiers	pucerons		
		oidium		
		tâches noires		
	arbres et arbustes en croissance	pucerons		
		otiorhynques		
Paysage	pin	processionnaire	procession terminée, préparer le piégeage des adultes	
	platane	oidium		
		tigre		
	buis	pyrale	préparer le piégeage des adultes	

Légende:

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Conditions climatiques spéciales :

Nous subissons toujours un vent du Nord-Est depuis plusieurs semaines, l'hygrométrie reste faible dans les serres, les températures sont en baisse, même l'après midi, nous n'avons pas d'observation de maladies foliaires, ce phénomène inter agit également sur les cultures en extérieur ou dans les espaces verts !

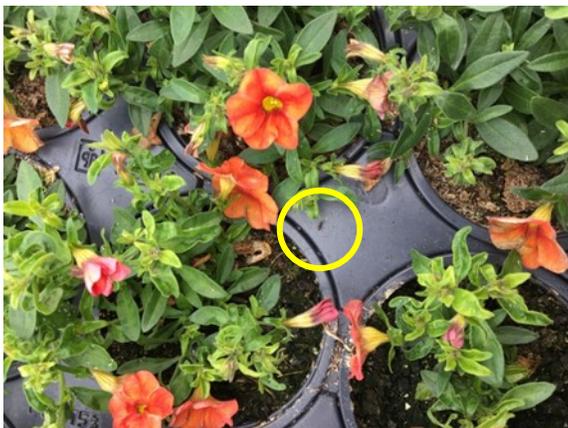
Plantes à massif :

Pucerons : à surveiller

Des foyers sur pétunias 'million bells', principalement, les cultures voisines ne sont pas forcément touchées !!



Pot de Million bells attaqué par les pucerons, présence de momies et pucerons parasités par un champignon (photo EH Bourgogne).



Les fourmis protègent les pucerons et peuvent réduire l'efficacité des auxiliaires.

Pucerons sur 'million bells', avec fourmis (photo EH)

En protection biologique intégrée, les auxiliaires travaillent moins bien avec des températures fraîches, on observe peu de momies.



B

Il faut garder les apports d'hyménoptères (1 aphidius par m²), car les populations de pucerons peuvent encore évoluer rapidement avec ces températures élevées qui accélèrent les cycles de développement des ravageurs.

Nouveauté en matière d'auxiliaire :

***Eupeodes corollae* : des larves de syrphes voraces contre les pucerons**

Qui est *Eupeodes corollae* ?

- Un syrphe indigène en Europe.
- Les larves sont de voraces prédateurs de pucerons.
- Les larves d'*Eupeodes* peuvent aussi consommer des cochenilles farineuses, aleurodes, thrips et acariens tétranyquiques.
- Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar.

Quels sont les avantages d'*Eupeodes corollae* ?

- Les syrphes sont actifs sur un large éventail de températures (10°C – 30°C) ; avec un optimum entre 15°C et 25°C.
- Vous pouvez combiner *Eupeodes corollae* avec les parasitoïdes de pucerons. Les larves de syrphes ne consomment que des pucerons non parasités. En associant les deux, vous pouvez réduire drastiquement la population de pucerons dans vos cultures.
- Pollinisateur naturel, *Eupeodescorollae* peut également contribuer à la pollinisation des cultures.

Comment contrôle-t-il les ravageurs ?

- Une femelle peut pondre jusqu'à 800 œufs.
- Les femelles adultes cherchent activement des colonies de pucerons où déposer leurs œufs.
- Le développement de l'œuf à la larve dure 1-2 jours à 25°C.
- Chaque larve peut consommer jusqu'à 1 000 pucerons avant d'entamer sa pupaison.
- Les larves sont prédatrices des espèces de pucerons importantes en agriculture.



Eupeodescorollae
(photo EH bourgogne)

Thrips : pas de foyer détecté.

Mais il faut continuer de faire du préventif, c'est un « traitement » de fond !

B

- apports préventifs d'amblyseius (50 individus par m²),
- seau d'Athéta (un pour 500 m²) pour un traitement de fond et à long terme,
- les élevages fonctionnent très bien car dans les serres nous sommes l'après-midi entre 15 et 25 °C !



Vue de dessus des seaux d'Athéta : deux types de nourriture (photos : EH Bourgogne)

Pour les seaux , nous avons amélioré les élevages en :

- montant le niveau de substrat au dessus des trous d'aération,
- déposant la nourriture sur le dessus, sans mélanger (granulés « lapins » ou concassé céréales).

Les adultes d'athétas sortent bien du seau, mais une fois par mois, cela dépend de la densité d'adultes, on peut éprendre les premiers centimètres du seau sur les cultures.

Sciarides :



Dégâts sur pétunias
(photo : EH Bourgogne)

Pour éviter les dégâts et les fortes attaques localisées, il faut maintenir une hygrométrie faible dans les serres qui favorise l'assèchement du substrat en surface.

Néanmoins il faut faire du préventif avec *Steinernema feltiae*, nématode entomopathogène (à la dose de 50 millions d'individus pour 200 à 300 m²) sur toutes les nouvelles séries.

Pélargonium :

Pucerons : Pas ou peu de foyers de pucerons !

Thrips : pas de thrips observés !



Attention il faut rester vigilant sur la présence du *Xanthomonas hortorum pelargonii* (bactérie).



Attaque de *Xanthomonas hortorum pelargonii*
sur géranium lierre double (photo : EH Bourgogne)



Info technique :

bactériose sur géraniums (fiche réalisée par Johanna)

Quelques règles de bonnes pratiques :

- ✓ Désinfectez vos mains pendant et après la manipulation des plantes.
- ✓ Évitez les à-coups thermiques et hydriques de la culture.
- ✓ Contactez votre fournisseur de jeunes plants.

Si vous évacuez les pots suspects :

- ✓ Mettez les plantes dans un sac fermé, à la déchetterie (ne pas les garder sur l'entreprise)
- ✓ Désinfectez les surfaces libérées.

En circuit d'arrosage fermé, désinfecter les bacs pour diminuer le risque de contamination.

- ✓ Surveiller les plantes aux alentours.
- ✓ Notez les variétés, la semaine de livraison, ainsi que le nombre de plants jetés.

Vous pouvez mettre en place aux entrées des abris une aqua nappe imbibée de désinfectant (pédiluve) pour nettoyer les chaussures et limiter la contamination entre abris.

Symptômes observés :

- Plante peu poussante, feuillage de couleur terne
- Feuilles jaunies, avec tâches noires
- Nécrose + ou – triangulaire
- Nécrose généralisée avec tâches noires
- Flétrissement des feuilles
- ↓ Mort de la plante

La bactérie se transmet via les projections d'eau, les substrats, les manipulations de plantes, les insectes (pucerons, sciarides, ...).

Vous avez un doute ?



- ✓ Isolez absolument la plante suspecte, ainsi que les quelques plantes autour (périmètre de sécurité).
 - ✓ Appelez votre conseiller (envoyez-nous des photos éventuellement).
- Des tests avec bandelettes (Flashkits®) peuvent être effectués par nos soins, afin de confirmer la présence de la bactérie et d'appréhender la suite.



Attention ! Sur les plantes de boutures, les attaques de sclérotinia vont arriver lorsque les températures vont être entre 25 et 30 °C!



Attaque de sclérotinia sur sanvitalia (photo EH Bourgogne)



Sclérotés (forme sexuée du champignon) (photos EH Bourgogne)

Point sur la production de jeunes plants de légumes :

Cette année encore, ces productions sont très rapidement consommées par la clientèle, les séries sont vendues jeunes ...ce qui explique le peu d'attaques de maladie (oïdium) ou de pucerons sur concombres, aubergines, poivrons, piments...



Stades de vente chez certains horticulteurs
concombre avec un syrphé
(photo EH Bourgogne)

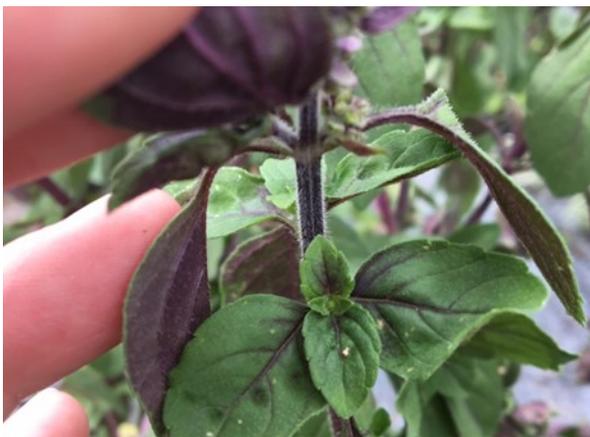


B

En protection biologique intégrée, il faut faire des lâchers d'auxiliaires: (*Aphidius* sp, *Aphelinus*, Praon volucre, *Aphelinus*,...) tous les quinze jours pour assurer une bonne protection. Chez certains producteurs, les auxiliaires naturels commencent à bien travailler.



Momies d'Aphidius sur feuille de concombre – larve de syrphe sur concombre (photos : EH Bourgogne)



Pupe de syrphe et momie de pucerons sur basilic pourpre (photo EH)



1- On peut toujours observer des attaques de **pucerons**, principalement sur rosiers, avec un cortège d'auxiliaires naturels.



Larves de syrphe, et syrphe adulte (photos : EH Bourgogne)

2 - On constate des attaques de pucerons et un peu de chenilles, sur l'ensemble des plantes en croissance, sous abris !



Chenille arpeuteuse sur rosier (photo EH Bourgogne)



Pin

Processionnaire du Pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : les processions sont terminées.

Pour cette année nous avons relevé et recensé des processions s'étalant sur la période du 26 février au 23 avril 2021.

En 8 ans de suivi BSV, la procession :

- la plus précoce était 18 janvier 2014 (+/- une semaine)
- la plus tardive était le 23 avril 2021 (+/- une semaine)

Analyse du risque : le risque de défeuillaison des pins est terminé. L'espèce est en cours de **formation des cocons de chrysalide au sol**. Les nids dans les arbres vont se désagréger lentement et peuvent rester urticants. La gestion de l'espèce s'envisage maintenant par la **gestion des papillons**.

Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

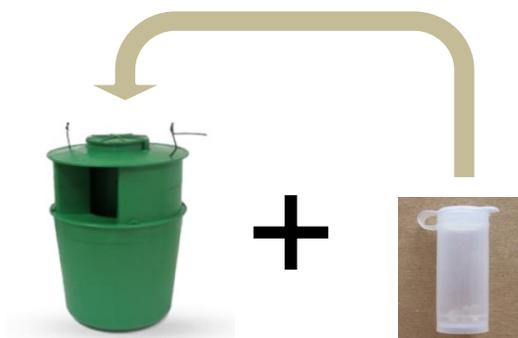
Méthodes de lutte : nous pouvons nous attendre pour la région BFC, à **une émergence des adultes vers le 15 juin** dans le sud de la région et plus 1 semaine environ dans le reste de la région.

⇒ Lutte phéromonale

- * Piège avec phéromone, bien choisir le type de piège.
- * Confusion sexuelle par tir au fusil sous pression, de billes de diffusion de phéromone (autorisation de mise sur le marché provisoire).

⇒ Lutte biologique par les chiroptères

- * Maintien des refuges naturels.
- * Mise en place de refuge artificiel.



Piège phéromonale de type entonnoir à grande capacité de cuve, et capsule de phéromone 120 jours de diffusion Photo : GIDC, réseau des FREDON.



Gîtes à chauve-souris.
Photo : lpo.fr



Oïdiums

Observation : non observé sur Arbois (39) et Voray sur l'ognon (70).

Analyse de risque : le vent de bise et les faibles amplitudes thermiques jour/ nuit ne sont pas favorables aux oïdiums.

Eucalyptus gunnii

Mouche galligène (*Ophelimus sp.*)

Observation : Beaune (71) par V2G PAYSAGE.



Les galles sont probablement un des facteurs d'affaiblissement des sujets, couplées aux mauvaises conditions édapho-climatiques (pour les eucalyptus : risque de mortalité lors de froids trop intenses et sensibilité au déficit hydrique et à la chlorose calcaire).



Gradient de dépérissement de trois sujets d'Eucalyptus gunnii et galles foliaires de Ophelimus sp. Les trous de sortie de la micro-mouche sont observables à la loupe.

Photos : V2G PAYSAGE, Beaune, mai 2021.



Extrait de <https://fredon.fr/corse/corse/ophelimus-maskelli> :

« **Fiche technique**

Répartition géographique

Supposé originaire d'Australie, cet hyménoptère est présent au Moyen-Orient, dans le bassin méditerranéen. Il a été identifié en Corse par la Fredon en 2004.

Plantes hôtes

Ophelimusmaskelli est présente sur eucalyptus (*Eucalyptus botryoides*, *E. bridgesiana*, *E. camaldulensis*, *E. globulus*, *E. gunii*, *E. grandis*, *E. robusta*, *E. saligna*, *E. tereticornis*, *E. viminalis*, ...).

Morphologie

Les adultes mesurent 0.83-1.07mm. Le corps et la tête sont brun-noir. Les ailes sont hyalines avec une nervation brune. La nervure submarginale ne porte qu'une seule soie.

Biologie

Les femelles pondent une centaine d'œufs en paquets de préférence dans la partie basse de la frondaison, en commençant par la partie basale de la feuille. La ponte déclenche le début du processus de formation des galles qui contiennent chacune une seule larve qui va faire son cycle dans cette galle. Les adultes ne vivent que quelques jours. En Israël cette espèce compte 3 générations.

Symptômes et dégâts

Les galles se colorent à partir du stade larvaire. Elles demeurent vertes ou jaune-vert sur les feuilles ombragées et rouges sur les feuilles exposées au soleil. Elles mesurent 0.9-1.2 mm selon la densité des galles sur la feuille. De fortes attaques entraînent une chute prématurée des feuilles peu de temps après l'émergence des adultes.

Moyens de lutte

La lutte chimique contre ce ravageur est très difficile à mettre en place de par sa biologie. Pour connaître la liste des produits homologués en traitements des parties aériennes sur arbres et arbustes d'ornement, consulter le site: <http://e-phy.agriculture.gouv.fr> ». Une observation précoce et une taille sanitaire préviennent les fortes attaques.

Erable

Maladie de la suie (*Cryptostroma corticale*)

Observation : foyer important sur Besançon (25), information ACER Arboristes Conseils.

2019 : 2 arbres suités.

2020 : 30 arbres (morts ou fortement dépérissant à 90%), majoritairement sur Erable sycomore, très rarement sur Erable plane.

Analyse de risque : le champignon de la suie de l'érable est un pathogène de faiblesse s'exprimant suite à une situation de stress hydrique. L'incidence de cette maladie s'accroît d'année en année avec les à-coups climatiques plus fréquents dont canicule et sécheresse.

Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr



Information ACER Arboristes Conseils :

Attention, le phénomène de dessiccation très rapide, provoqué par le champignon rend le bois extrêmement cassant. Il y a fréquemment des ruptures du tronc et des racines d'ancrage (puisque toutes les parties ligneuses sont potentiellement infectées). Par conséquent, il faut une bonne capacité à évaluer le degré d'altération et anticiper le risque.

Le démontage peut s'avérer dangereux avec risque de rupture du tronc ou de charpentières lors de la progression de l'élagueur dans l'arbre. Les techniques de rétention, sur l'arbre même, sont à éviter.

Même un abattage classique, sans difficulté particulière dans un cas normal, peut être dangereux. Puisque la charnière ne tient pas, la direction de chute peut être aléatoire.

Lors de l'impact au sol l'arbre éclate, d'où la nécessité de mettre en place un périmètre de sécurité élargi.

Les opérateurs doivent travailler avec un masque FFP2 (au minimum), FFP3 ou masque à cartouche. L'inhalation des spores peut provoquer des complications pulmonaires ou de type asthmatique.

L'incinération du bois et des rémanents est obligatoire, de préférence sur chantier afin de réduire les risques de propagation lors du transport.

Essoucher (par rognage) après abattage car le foyer reste présent au niveau du collet et racines ligneuses d'ancrage.

*Ne pas confondre avec *Nemanserpens* (= *Hypoxylonserpens*)*



*Nemanserpens : Saône (Doubs - France) le 10/01/2014 sur Salix sp.
Photo : pharmanatur.com*

Maladie des poumons des écorceurs de troncs d'érables

Une surexposition aux spores de *Cryptostroma corticale* (non pathogènes pour les humains) peut provoquer une **pneumonie d'hypersensibilité** (Alvéolite allergique extrinsèque), pathologie connue depuis les années 1960, **considérée comme très rare**. La pneumonie d'hypersensibilité résulte d'une exposition importante aux aérosols contenant des spores, mais aussi de la répétitivité de l'exposition et aussi de facteurs individuels liés à l'hôte (*Sources CHU Grenoble, décembre 2020*).

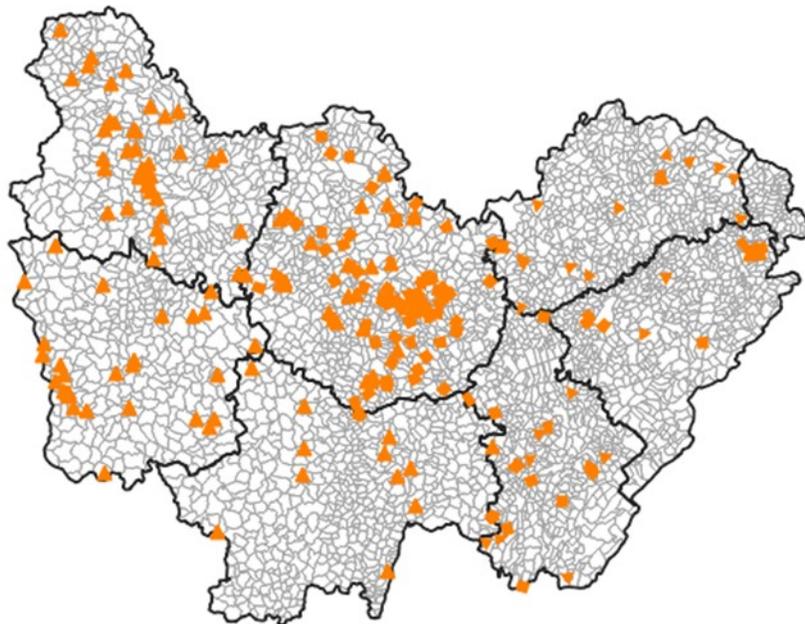
Donc un foyer de suie de l'érable ne génère pas de risque pour la population riveraine. La suie de l'érable relève plus de la gestion en santé végétale et de celle de la protection de l'opérateur que de santé publique.



Espèces problématiques pour la santé publique ou la biodiversité

Frelon asiatique (*Vespa velutina*)

Carte de présence signalée



Données de signalement (2007-2020) compilées par le GDSa 21, MNHN et FREDON BFC. Carte FREDON BFC.

Analyse de risque: *Vespa velutina* est en cours d'installation dans la région BFC. L'intensification des populations aura un **impact sur les ruchers, la biodiversité et sur notre cadre de vie**. En cas de nid important à proximité de vos activités, **faire appel à un désinsectiseur spécialisé**, ne pas approcher le nid à moins de 10 mètres sans équipement de protection adéquat.

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Lutte : le printemps est une période favorable pour tenter le repérage des pré nids et leur destruction mécanique avant le grossissement de la colonie. En cas d'observation de frelon asiatique ou de nid **faire une photographie géolocalisée** (si possible avec S-phone) à **transmettre à votre collectivité** pour suivi à l'autorité compétente.



Ambroisie (*Ambrosiaartemisiifolia*)

Cette **plante invasive colonise notre région**. Elle est allergisante par son pollen. La **densification de l'ambroisie engendrera une augmentation du nombre de personnes allergiques**.

La période de levée va commencer, germination à 20-24° sur sol nu.

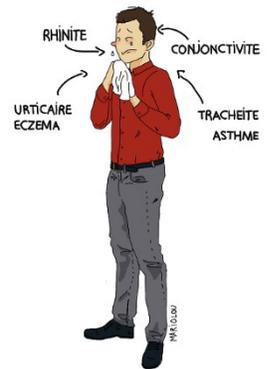
Dès observation de la plante : **l'arracher et faire un signalement à votre commune** ou par l'intermédiaire de l'application s-phone **signalement-ambroisie.fr**. Objectif : détecter tôt pour **éliminer la plante avant grenaison**.

Les graines sont viables 10-30 ans et se dispersent par les activités humaines (engins agricoles, TP, roues, notamment) et par ruissèlement-flottaison.

UNE NUISANCE POUR LA SANTÉ

Les pollens d'ambroisie sont très allergisants et peuvent provoquer des réactions allergiques en fin d'été :

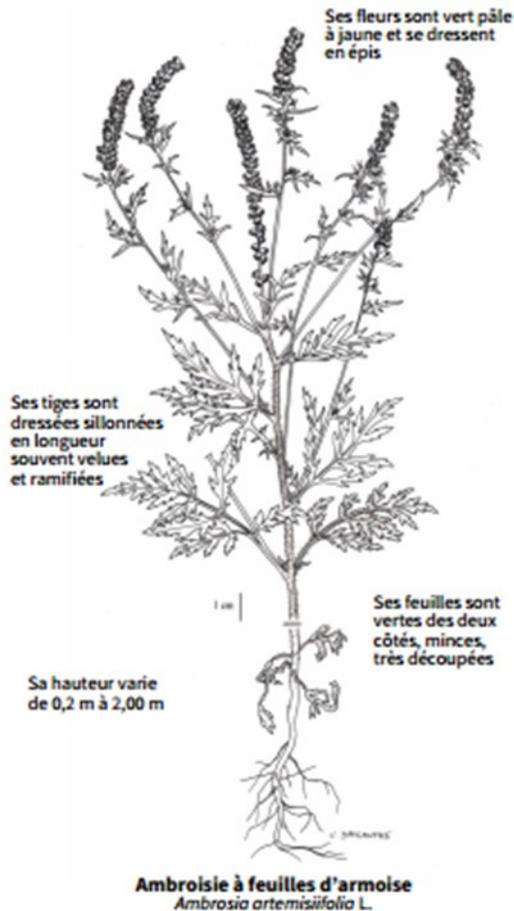
- Rhinites
- Conjonctivites
- Trachéite / toux
- Urticaire
- Eczéma
- et de l'asthme



Sur Impulsion de l'Agence Régionale de Santé, et le soutien de FREDON, les collectivités s'organisent collectivement pour freiner au plus tôt cette invasion biologique.

COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?

- 1** TELECHARGER L'APPLICATION SIGNALEMENT AMBROISIE SUR VOTRE IPHONE OU VOTRE SMARTPHONE ANDROID OU RENDEZ-VOUS SUR LE SITE SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 2** SIGNALER LES PLANTS D'AMBROISIE
Grâce à votre smartphone ou sur le site SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 3** VOTRE SIGNALEMENT EST REÇU PAR LE RÉFÉRENT DE LA COMMUNE
- 4** IL COORDONNE LES ACTIONS DE LUTTE POUR ÉLIMINER L'AMBROISIE



SACHEZ LA RECONNAITRE

RECONNAITRE SES DIFFÉRENTS STADES



Stade
plantule

AVRIL-MAI



Stade
végétatif

JUIN-JUILLET



Stade
floraison

AOÛT-OCTOBRE

<https://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/risques-microbiologiques-physiques-et-chimiques/especes-nuisibles-et-parasites/ambrosie-info/l-observatoire-des-ambrosies>

Buis

Pyrale du buis (*Cydalimapspectalis*)

Réseau d'observations : Auxerre (89), Beaune (71), La Barre (39), Parcey (39), Volnay (21), Cuiseaux (71), Voray sur Ognon (25) et Ecole Valentin (25).

Observations : **Présence toujours confirmée de quelques chenilles défoliatrices** sur les sites de Cuiseaux (71), Ecole Valentin et Volnay (21). Chenille de 3-4 cm. Aucun autre signalement n'a été effectué pour les autres secteurs.



Analyse du risque : l'activité défoliatrice des chenilles issues de la génération hivernante diminue. Cette baisse progressive de leur activité est due au **début de leur nymphose**. Celle-ci durera environ un mois avant que n'apparaissent les papillons (entre fin mai et début juin).

B Méthodes de lutte : en cherchant dans le buisson, **cherchez et détruisez les chrysalides** aux ciseaux. Il est important de commencer **l'installation des pièges à phéromones**. Commencer par mettre en fonction **un piège de surveillance** et dès l'apparition des premières captures de papillons **compléter le dispositif pour un piégeage massif**. Il est très **important de contrôler l'émergence de cette première génération ailée** pour enrayer les deux ou trois suivantes. Ne pas toucher avec les doigts le diffuseur à phéromone.

Afin que la lutte avec les pièges à phéromones soit efficace, il faut que le système de piégeage de masse soit actif dès le début et **durant l'ensemble de la période de vol** pour que les adultes n'aient pas l'occasion de pondre. Certaines phéromones diffusent pendant 8 mois, pour un rayon d'action de 100 m.

Dégât de gel sur les feuilles tendres nouvellement sorties et positionnement du piège à phéromone, piège de détection des premiers vols avant amplification du piégeage. Photo : Didier PELLETIER, Domaine D'ANGERVILLE- VOLNAY, 5 mai 2021.



Différents stades de chrysalides à cisailier. papillon-poitou-charentes.org et sandrinephotos-espritnature.fr



Pour aller plus loin : des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Camerariaohridella*)

Observation : les premières captures de mineuses du marronnier ont été effectuées à Arbois (39).

Analyse du risque : il ne s'agit que **des premiers vols de première génération**. Pour rappel, ce sont les chenilles qui rentrent dans les feuilles qui causent ces dégâts très caractéristiques. Cependant, bien qu'inesthétiques, ces dégâts **ne causent à eux seuls jamais la mort des arbres**. Dans les cas de fortes infestations, les feuilles les plus atteintes risquent de tomber prématurément à l'automne réduisant la mise en réserve avant l'hiver.

B

Méthodes de lutte : pour les secteurs où l'esthétique de la plante est très importante (pépinières, espaces verts) **des pièges à phéromone peuvent être installés dans les arbres à partir de mars et jusqu'à la chute des feuilles** pour éviter la ponte des papillons sur celles-ci et réduire la présence de mines sur les feuilles.

Favoriser des prédateurs généralistes tels que les oiseaux et les araignées peut participer à la diminution de l'intensité des attaques. La mineuse du marronnier hivernant dans les feuilles mortes, **l'évacuation et l'élimination des feuilles tombées à l'automne** est une très bonne méthode prophylactique, surtout si l'arbre a fortement été attaqué. Les feuilles peuvent être broyées ou compostées.



Piège à entonnoir
fredon.fr/hauts-de-France



Piégeage par plaque engluée



+ phéromone spécifique



Papillon



Chenille (mine ouverte pour permettre l'observation)



Chenille



Chrysalide (cocon ouvert pour permettre l'observation)



Cocon percé au moment du départ du papillon



Mue de la chrysalide restant après le départ du papillon



Chêne

Processionnaire du Chêne (*Thaumetopoea processionea*)

Observation : aucun signalement sur le réseau n'a été effectué.

Analyse du risque et période de procession : les chenilles **processionnaires sont présentes et urticantes de mai à juillet**. La **période à risques sanitaire et phytosanitaire commence**. Bien que tout aussi allergisantes que leurs consœurs du pin, les chenilles processionnaires du chêne effectuant l'ensemble de leur cycle sur l'arbre, les **risques d'urtication** sont moins nombreux. La population est moins en contact avec cette espèce. Attention, les personnes travaillant dans les arbres (élagueurs, espaces verts) ou passant sur les chemin ou vivant en étage à proximité de grands arbres sont les personnes les plus exposées. Les défoliations répétées peuvent à terme entraîner l'affaiblissement et le dépérissement des arbres attaqués par sensibilisation des maladies cryptogamiques.



Dégâts occasionnés par *Thaumetopoea processionea*

fredonidf.com



Méthodes de lutte : en début d'infestation (avril), il est possible de traiter les arbres (feuillage et tronc) avec un **produit à base de *Bacillus thuringiensis***. De mai à juillet, le **décrochage des nids par grattage manuel ou par aspiration est nécessaire**. Eliminer ensuite les nids en les incinérant. A toutes les phases porter un EPI adéquat (peau, muqueuse, yeux).

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

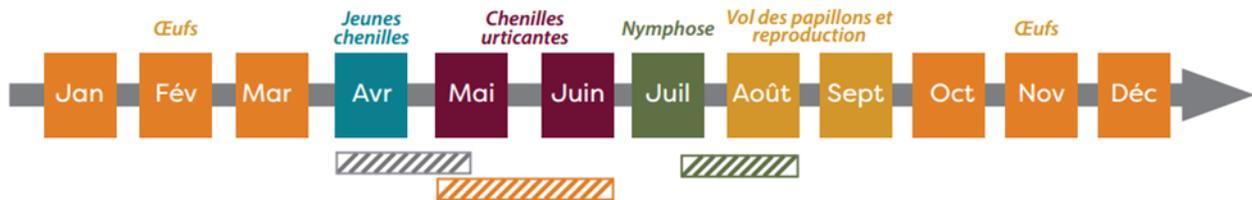
Quelques préconisations : **favoriser la biodiversité fonctionnelle** consommant chenilles et papillons par la pose de nichoirs. L'installation de nichoirs à **oiseaux et à chauves-souris** est à envisager surtout dans les parcs accueillant du public.

Les luttés avec **des pièges à phéromones et par confusions sexuelles** seront aussi possibles sur les papillons à partir de juillet.



Nids de processionnaires de chênes, fredonidf.com.

CYCLE BIOLOGIQUE ET MÉTHODES DE LUTTE



LUTTE BIOLOGIQUE

Cible : jeunes chenilles

Il s'agit de pulvériser dans les arbres un produit à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt), qui n'est efficace que sur les jeunes chenilles. L'éclosion des chenilles a lieu au printemps (mars-avril) et coïncide avec le débourrement des chênes. Les chenilles ingèrent alors le produit en mangeant les jeunes pousses.

ECHENILLAGE MECANIQUE

Cible : chenilles (nids)

Cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.

PIEGE A PHEROMONE

Cible : papillons mâles

Le piège à phéromones est suspendu dans les chênes et attire les papillons mâles de fin juillet à fin août. Ces pièges, encore à l'étude aujourd'hui, ne permettent qu'une surveillance de la présence des papillons.



LUTTE BIOLOGIQUE

Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du chêne. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.



Berce du Caucase ([Heracleum mantegazzianum](#))

Problématique : la berce du Caucase est une **plante vivace invasive** présente dans notre région. **La sève de cette plante est phototoxique**. La peau en contact avec la sève et exposée au soleil réagit en graves brûlures pouvant aller jusqu'à provoquer des cloques.

Caractéristiques morphologiques : la plante **mesure entre deux et cinq mètres**. Les feuilles sont palmées et divisées en une à trois folioles pouvant atteindre un mètre. Fleurs en grandes ombelles blanches de juin à juillet.

Quelques préconisations : c'est une plante rudérale rustique **s'acclimatant à une large gamme de climat, de sol et d'exposition lumineuse**. Afin de lutter contre la berce, être particulièrement vigilant à son potentiel développement dans les terrains récemment travaillés (pourtour de chantier de construction, champs cultivés récemment travaillés, etc.). Lors de l'arrachage bien se protéger avec des gants. Mettre la plante dans un sac plastique hermétique et l'éliminer avec les ordures partant à l'incinération.

Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Comment soigner une brûlure due à la Berce du Caucase ? Recommandations de www.brulure.fr :

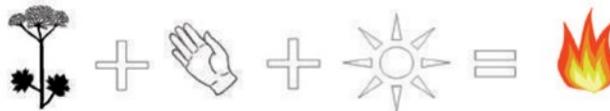
- «
- ⇒ **Retirer la sève avec un papier absorbant sans frotter, pour ne pas étaler la sève sur la peau.**
 - ⇒ **Laver la surface concernée avec du savon et rincer abondamment à l'eau froide.**
 - ⇒ **Se laver les mains pour éliminer les résidus de sève.**
 - ⇒ **Retirer ses vêtements et les laver.**
 - ⇒ **Ne pas exposer au soleil les zones atteintes ou ayant été en contact avec la sève durant au moins 48 heures.**
 - ⇒ **Utiliser une protection solaire durant environ six mois pour protéger la peau des UV.**
 - ⇒ **En cas de brûlures au second degré, avec la présence d'ampoules ou de cloques, consulter rapidement un médecin.**
 - ⇒ **En cas de projection dans les yeux, les rincer abondamment, porter des lunettes de soleil pour les protéger de la lumière et consultez un médecin le plus rapidement possible.**
- »



FREDON Bretagne



FREDON Bretagne



La berce du Caucase comporte un risque sanitaire grave. En effet, sa sève contient des substances photosensibles (appelées *furanocoumarines*) qui, quand elles entrent en contact avec la peau et que la personne atteinte s'expose au soleil, provoquent des brûlures pouvant être très conséquentes (jusqu'au troisième degré).

Datura (*Datura stramonium*)

Problématique : le datura est une **plante annuelle invasive** surtout présente dans le sud de la France, de plus en plus visible en BFC. C'est une **plante neurotoxique** ayant déjà causées de nombreuses intoxications. Des cas de contamination de haricots verts ou de farine de sarrasin ont déjà été signalés en 2019. L'augmentation potentielle du **stock semencier de datura dans les champs cultivés** risque de **fortement augmenter cette problématique dans les années à venir**.

Caractéristiques morphologiques : plante de 30 cm à deux mètres de haut. Les feuilles sont ovales, sinuées et dentées aiguës à base asymétrique mesurant jusqu'à 20 centimètres. Les fleurs sont blanc-jaune ou violettes avec corolle en entonnoir.

Quelques préconisations : c'est une **plante nitrophile préférant les sols légers**. On la retrouve régulièrement dans les champs cultivés et dans les terrains récemment travaillés. **Arrachage nécessaire avant la mise à graine**. Eviter sa plantation dans les massifs.



Signaler >>

Signaler la présence de la plante (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

